

Ouverture de la session 2007

Plus de 100 jours sans gouvernement... cela n'a pas changé la vie des travailleurs, des pères de famille, d'épouses. La Belgique est-elle en crise ? Ou est-ce le système qui est en crise ?

La presse parle de séparatisme, elle se focalise sur la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde. Le gouvernement futur sera-t-il composé exclusivement de démocrates (ex)chrétiens et de libéraux ? Ou bien s'y agglutinera-t-il quelques harkis écolo-gauchistes ?

J'avoue que tout cela ne me trouble guère.

J'ai commencé à militer à l'âge de 18 ans dans les rangs de la JBJ (Jeunesse belge – Belgische jeugd). J'étais unitariste. Aujourd'hui, je reste unitariste de cœur. Mais peut-on empêcher les Flamands, si une majorité d'entre eux le souhaite, de créer un Etat indépendant ? Au motif qu'une Flandre « riche » ne doit plus être solidaire d'une Wallonie « pauvre », il serait temps de « libérer la Flandre de l'assistanat socialiste wallon ». Résonnement égoïste, mais séduisant pour certains lobbies politico-économiques comme pour l'électeur-contribuable moyen.

Ce nouvel Etat flamand entraînerait immédiatement la création d'un Etat wallon. Deux micro-nations de plus en Europe. Deux micro-nations, jouets d'intérêts divers, de l'impérialisme américain, du mondialisme rampant... Deux Etats impuissants.

C'est dans une tout autre direction que nous devons tourner nos regards.

Je pense qu'il faut construire l'Europe, et non défaire les nations actuelles. Je pense qu'il faut créer un bloc européen, respectueux de l'identité ethnoculturelle de chacune de ses composantes. Il faut créer une Europe sociale, une Europe des peuples et des cultures qui tournerait résolument le dos à l'Europe technocratique, cosmopolite et capitaliste qu'incarnent les « institutions bruxelloises ». Nous devons mettre l'accent sur ce qui nous unit, non sur ce qui nous divise. Etre Flamand, Wallon ou Belge, c'est toujours être Européen. Là est l'essentiel. Notre Europe sera soucieuse des particularismes, elle sera basée sur le respect et aura pour mots d'ordre la justice sociale et la puissance. Cette puissance qui nous apparaît seule garante de l'indépendance de notre grande Patrie continentale.

La situation internationale nous inquiète davantage que les soubresauts du système participatif belge. En politique étrangère, nos ennemis sont les mêmes qu'en politique intérieure. A savoir l'islamisme conquérant et les laquais des USA.

Le Kosovo sera-t-il bientôt une république indépendante sous contrôle de l'OTAN ? Tel est le souhait de M. Bush, en parfait accord avec la mouvance islamiste albanaise. Les monastères orthodoxes serbes sont détruits les uns après les autres. La population serbe est terrorisée par les bandes de l'UCK. Et la désinformation médiatique bat son plein. Le Kosovo (le Champ des Merles) était le cœur de la nation serbe. Des immigrés albanais l'ont lentement investi, jusqu'à devenir aujourd'hui très largement majoritaires. Ils exigent donc l'indépendance totale, premier pas vers la création d'une Grande Albanie que l'Amérique se ferait une joie de porter sur les fonds baptismaux. Après l'artificielle Bosnie, après l'Albanie mafieuse, un troisième Etat musulman pourrait voir le jour sur le sol européen. En attendant sans doute l'entrée de la Turquie de l'« islamiste modéré » Erdogan dans l'Union Européenne ?

Le bellicisme américain se manifeste aussi contre l'Iran. Ce pays souhaite mener à terme son programme nucléaire civil. Les nervis européens des USA – Sarkozy et Kouchner en tête – sont décidés à empêcher Téhéran d'entrer dans le club fermé des puissances nucléaires. Iront-ils jusqu'à la guerre ? C'est probable...

Je ne m'étendrai pas sur le sort des peuples d'Irak broyés par les bombes. Vous connaissez comme moi les horreurs d'un conflit que nombre d'observateurs qualifient déjà de « second Viêt-Nam ». Je voudrais attirer votre attention sur un autre conflit majeur – qui, pour l'instant, n'est que diplomatique : l'encerclement de la Russie de Poutine par l'OTAN.

Le bouclier anti-missile déployé par les Américains en Pologne et en République Tchèque ne vise pas à protéger les villes d'Europe d'hypothétiques attaques iraniennes. La portée des missiles iraniens étant au maximum de 1 300 kilomètres, l'argumentation de l'administration Bush relève du mensonge pur et simple ! L'installation des fusées américaines est motivée par la volonté d'encercler militairement la Russie, de la menacer et de faire fléchir sa politique dans un sens favorable aux intérêts yankees. Là réside un véritable danger pour la paix et la coopération en Europe.

Les problèmes auxquels nous avons à faire face en Belgique (immigration, chômage, précarité, perte de nos valeurs culturelles et morales) sont autrement importants que la composition d'un gouvernement qui, de toute façon, n'apportera aucune solution aux angoisses de nos compatriotes. Nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes. C'est pourquoi je vous demande de militer davantage encore, de convaincre vos amis, vos voisins, vos collègues, de ressembler autour de vous les meilleurs éléments de notre peuple...